

Monsieur le Doyen d'âge,

Mes Chers Collègues,

C'est à vous, tout d'abord, Cher **Serge DASSAULT**, que s'adressent mes remerciements.

Vous avez, mon cher Doyen, le courage et l'originalité de vos convictions. Ces qualités –rares – sont le signe de votre créativité toujours alerte. Ce sont ces qualités qui servent la réussite de vos entreprises au service de notre pays. Merci, Monsieur le Doyen, de votre présidence inaugurale de cette session.

Merci, mes Chers **Collègues de groupe** pour le soutien initial que vous m'avez apporté. Nous étions trois -avec nos parcours- à solliciter l'immense honneur d'avoir à faire passer dans la réalité les convictions qui sont **les nôtres**, pour notre Assemblée et pour notre pays. Les conditions dans lesquelles s'est exercé notre choix, honorent notre groupe et notre Sénat.

Merci, à tous ceux d'entre vous qui viennent de me témoigner leur confiance et de contribuer ainsi à dessiner les contours de la nouvelle majorité sénatoriale. Cette confiance s'est aussi exprimée au delà des limites de cette majorité. J'en ai conscience et ceci me crée des devoirs.

Merci à nos collègues de l'opposition pour l'attitude républicaine qu'ils ont eue tout au long de cette élection. Croyez bien que j'ai compris votre attente. Je suis un homme de rassemblement. Pour moi, le Sénat ne gagnera la bataille de l'image que, si de partout dans cet hémicycle, nous nous engageons dans cette bataille. Sachez que tous ceux qui voudront en être seront accueillis avec respect et équité.

Mes pensées se tournent vers **nos nouveaux collègues, vers les femmes et les hommes de métropole et d'outre-mer, vers les représentants de cette France d'outre frontières que constituent les Français de l'étranger**, qui ont été élus pour la première fois le 21 septembre. Bienvenue, à nos nouveaux collègues. **Ensemble** -et quelle que soit notre appartenance politique- nous ferons tout pour que, sans délai, vous trouviez *toute votre place* parmi nous et pour que vous

puissiez enrichir nos travaux de votre expérience, de vos personnalités et de votre esprit d'innovation.

Permettez-moi, mes chers collègues, devant la tâche à accomplir, de saluer l'œuvre des Présidents que j'ai connus depuis 1986, **les présidents POHER, MONORY et vous Cher Christian PONCELET**. A trois jours du 50ème anniversaire de la Constitution de la V^e République, cet hommage est l'expression d'une reconnaissance pour l'oeuvre qu'ils ont accomplie. Nos présidents successifs ont su, chacun à leur manière, développer la spécificité de notre Assemblée et cela notamment dans trois domaines qui me tiennent particulièrement à cœur. La vigilance en matière de libertés publiques ; la participation - avisée - à l'ambition européenne ; l'ouverture du Sénat aux territoires que nous représentons, à la société civile et au monde.

Merci, **Monsieur le Président**, pour ce que vous avez donné au Sénat.

En ces instants d'émotion, comment ne pas penser à mon père et à ma mère à qui je dois tant et qui me regardent, à

mon épouse, Christine, et à nos trois enfants. En ces moments d'émotion, vous me permettrez de dire – et à ces mots se superposent des visages et des voix *que j'aime et que j'ai aimés* – mes pensées vont aussi à **ceux qui ne siègeront plus dans cet hémicycle** parce qu'ils ne se sont pas représentés, parce que le sort des urnes leur a été défavorable ou parce que la maladie les a emportés.

Vous me permettrez de saluer avec émotion et respect la mémoire du président **Michel DREYFUS-SCHMIDT et d'André BOYER**. Ils étaient l'un et l'autre des hommes qui honoraient le Parlement. Permettez-moi, ici, d'avoir une pensée de gratitude et d'affection pour **Marc Lauriol, Sénateur des Yvelines** de 1986 à 1995. Il a été mon maître.

Notre feuille de route commune est dense et sa mise en œuvre est urgente. Mon rôle consistera à ce que nous participions **tous** à sa mise en œuvre – que nous soutenions ou non la politique du Président de la République et du Gouvernement de la France.

Il nous faut plus que jamais faire de notre Institution la

« maison » des élus locaux et des collectivités territoriales. Il nous faut être un acteur majeur et source de la recomposition territoriale. Il nous faut être le catalyseur de propositions audacieuses pour sortir le pays de ses déséquilibres économiques, financiers et sociaux. Il nous faut prendre, en Europe, une part toujours plus déterminante dans l'élaboration des règles communes.

Oui, notre feuille de route est dense. Il y a la **réforme de notre Règlement** et la mise en œuvre de la Constitution révisée qui présentent de grandes ouvertures pour le rôle de la majorité *et de l'opposition au Parlement*. Ensemble, il nous faudra savoir les saisir. A ce propos, je tiens à dire à notre doyen que sa proposition de « comités intergroupes » pour un premier examen des projets de loi se trouve en résonance avec l'état d'esprit qui est le mien. Cette proposition me semble ouvrir une perspective intéressante et elle devrait être discutée.

Il y a l'image de notre Assemblée. Il est devenu un exercice de mode de la critiquer à partir de caricatures ou

d'informations tronquées. **Cela ne doit plus être.** Je m'y attacherai. Je prendrai avec les instances compétentes de notre Assemblée toutes les décisions qui paraîtront nécessaire. Je m'engage à la transparence.

Il y a les **préoccupations et les angoisses de nos compatriotes** auxquels nous devons être en permanence attentifs. J'y suis, pour ma part, profondément sensible. Notre pays est perturbé par les mauvaises nouvelles de la conjoncture.

Soyons plus encore aux côtés de nos concitoyens aujourd'hui!

Il y a les **mouvements du monde** qui nous rappelle qu'aucune situation n'est jamais acquise. Il y a l'**ébranlement financier et social** des économies qui menace notre croissance et – ne l'oublions jamais - le **développement des pays les plus pauvres**. Il y a des interrogations radicales sur la viabilité d'un système financier qui tend à ne se réguler que par la crise en menaçant les équilibres de l'économie réelle. Il nous faudra contribuer à y répondre en nous appuyant sur ce

qui fait notre spécificité : **la profondeur du regard politique que nous permet notre rapport particulier au temps.**

Il y a la mondialisation qui ouvre mais aussi qui nivelle et qui fait peur. Il y a, par contrecoup, la résurgence de crispations identitaires. Il y a l'ombre de **l'obscurantisme et du terrorisme.**

Le temps qui s'ouvre à nous est celui des Défis. Il est aussi celui de l'Action. *Je ferai tout* pour **qu'ensemble** dans le **respect de nos différences** - et de nos engagements - nous y participions. **La crise d'aujourd'hui nous donne des devoirs.**

Je ferai tout pour que cette action **collective** et **diversifiée**, dans laquelle **chacun d'entre** nous à sa place à tenir, honore notre assemblée et contribue à son renouveau.

Je ferai tout pour que, dans trois ans, les Françaises et les Français sachent vraiment **à quoi sert le Sénat !**

*Je ferai tout pour **qu'ensemble, chacun d'entre nous**, sur tous les rangs de cet hémicycle, soyons heureux et fiers de notre action commune.*

Car, au total, c'est vous tous que je veux remercier de la confiance dont, collectivement, vous venez de m'honorer.

*Je serai le **Président des 343**. Le Président du Sénat, des Sénatrices et des Sénateurs, **de tous les Sénateurs**.*

Mes Chers Collègues, de tout cœur, je vous remercie.